

SYNTHESE DE L'ATELIER

Il a réuni 15 participants et 12 communications ont été présentées. Il avait été décidé de grouper les interventions (10, 15 minutes) par deux ou trois et de ménager un temps de discussion (30 minutes) après chaque blocs.

Nous pouvions répartir les communications en quatre sous-thèmes.

Sous-thème 1 : des tentatives de définitions (le sujet, l'identité, le temps dans et de la formation, l'apprentissage du groupe)

- ◆ la construction et la reconstruction de l'identité professionnelle des enseignants : un processus réfléchi, analytique et créatif : l'expérience d'une recherche. Edith Chehaybar y Kuri, Chercheur, Centre d'Etudes sur l'Université (CESU), UNAM, Mexique.

- ◆ la formation des enseignants : un processus de construction et déconstruction des identités. Maria del Pilar Jiménez Silva, Chercheur, Centre d'Etudes sur l'Université (CESU), UNAM, Mexique.

Sous-thème 2 : La question des statuts dans la formation (statuts des acteurs impliqués dans la formation / identité professionnelle / identité culturelle)

- ◆ éducation et formation des leaderships indigènes du Haut Rio Negro au Brésil. Maria Auxiliadora de Sousa Ruiz, Doctorant, Université de Caen, France.

- ◆ ouverture à l'alternance dans l'ingénierie de formation des personnels de l'Education Nationale. Recherche-action sur l'approche pragmatique de l'observation du poste de travail en entreprise par trois équipes pédagogiques. Catherine Guillaudin, Université de Pau.

Sous-thème 3 : Identité professionnelle et approches didactiques (l'altération de l'identité professionnelle par l'intégration de l'objet : la langue, le temps, la technique)

- ◆ linguistique, didactique et formation de formateurs. Béatrice Pothier, Université Catholique d'Angers.

- ◆ pensée professionnelle et construction des identités : études de la représentation d'Internet chez les enseignants du secondaire. Pierre Ratinaud, Université Toulouse-Le Mirail.

- ◆ l'intention didactique dans la formation initiale en STAPS. Etude des obstacles du débutant en judo et sens des situations d'enseignement. Eric Margnes, Université de Pau et des pays de l'Adour.

- ◆ le temps didactique de l'enseignant expert : des connaissances « en acte ». Christine Robert-Pierrisnard

Sous-thème 4 : Le temps et la temporalité dans la construction de l'identité professionnelle

La formation initiale

- ◆ la construction identitaire dans le parcours de formation initiale de l'enseignant. Marta Anadon, Université du Québec à Chicoutimi.

- ◆ perspective de formation initiale dans les instituts supérieurs de formation des enseignants dans une dynamique de formation continue, le cas de l'IFESP José Pires, Glaucia N. da Luz Pires.

La formation continue

- ◆ formation continue des enseignants : si l'altération m'était contée... Marie-Pierre Trinquier, CERFI/ Sciences de l'Education, Université de Toulouse II.

♦ former des professeurs d'école, dans le cadre de la formation continue, à la pratique des ateliers de philosophie à l'école primaire : effet de mode ou tentative de refondation ? Marc Bailleul, CERSE/ IUFM de Basse-Normandie.

Deux faits importants ont émergé au cours de cet atelier :

♦ l'altération nous est apparu comme concept central pour penser la question de la construction de l'identité professionnelle, au centre des processus d'identification et de singularisation,

♦ c'est au croisement de différentes logiques que se construisent les identités professionnelles : celle des enjeux sociaux et/ou individuels, souvent confrontée à celle des conditions d'émergence de certains éléments de professionnalité, celle de l'action ensuite qu'on ne peut dissocier de celle du temps et/ou de la temporalité dans lesquels le quotidien s'inscrit.

Le groupe, très hétérogène au départ, de multiples points de vue (langues, cultures, formations) s'est très vite constitué en groupe de travail ayant à cœur une écoute attentive et réfléchie au service de l'élaboration d'une pensée collective. L'objectif n'était pas la recherche d'une forme de consensus mais l'élucidation, la compréhension de la pensée de l'autre, dans un jeu de questions/réponses sans concession mais respectueuses. Faire d'une suite de communications (ce qu'aurait pu être cet atelier dans ce colloque) un véritable temps de travail en commun suppose chez les participants engagement dans une parole publique (même si le public est restreint) mais aussi confiance dans la qualité de l'écoute des autres participants et dans celle de l'« animation » de la réflexion.

Nous voudrions pour finir poser ici la question suivante : « En quoi notre participation à un colloque tel que celui de l'AFIRSE participe-t-il de la construction continue de notre identité professionnelle ? »

Pour quoi sommes nous venus, avec quelles intentions ?

Dans quelles conditions, par rapport à nos institutions d'origine, y sommes nous venus ? Mais aussi quelles conditions ont-elles été créées par les organisateurs et/ou les animateurs et/ou les participants ?

Qu'y avons nous fait ? Quelle a été la nature de notre « travail » ?

Comment ce temps (de formation ?), qui, par ailleurs, nous est apparu trop court (une journée et demie) s'inscrira-t-il dans notre « histoire personnelle » ?

Merci aux organisateurs d'une part, aux participants de l'atelier 4b d'autre part, de nous avoir permis de partager ce temps de réflexion.

Maria del Pilar Jiménez Silva et Marc Bailleul